

LA BANDEROLE DE SOLIDARITÉ



Journée Mondiale du Refus de la Misère - 17 octobre 2025

Zesumme staark ! Wa jiddereen zielt, huet d'Aarmut keng Chance!

Lors de la cérémonie du **17 octobre 2025**, le geste symbolique était la présentation de la banderole de solidarité à travers une chorégraphie au parvis du Centre Culturel de Rencontre Neumünster au Luxembourg.

La BANDEROLE est un symbole fort : un tissu blanc d'environ 25 m transformé par les mots, les couleurs et les gestes de centaines de personnes. Elle a porté un message simple et puissant :

La solidarité nous relie et nous rend plus fort ensemble.

1^{ière} démarche

Elle a été réalisée à partir de mai 2025 jusqu'au 17 octobre 2025 d'une part par des militant/es* et des allié/es** notamment à travers des ateliers créatifs de la **SPRUDELFABRIK***** à la Maison Culturelle Quart Monde à Luxembourg-Beggen.

*Militant : Personne qui a une vie difficile à cause de la grande pauvreté et qui choisit de rejoindre le Mouvement ATD Quart Monde en apportant sa réflexion et son engagement.

**Allié : Personne bénévole qui n'a pas vécu la pauvreté et qui accepte de consacrer une partie de son temps, de ses compétences et relations au Mouvement ATD Quart Monde.

***SPRUDELFABRIK : Espace ouvert, basé sur le partage et le faire-ensemble, où chacun.e peut contribuer avec ses idées, son vécu et sa créativité.

2^{ème} démarche

Et d'autre part durant la même période les créations sur la banderole se sont réalisées au fur et à mesure dans le cadre du nouveau projet culturel « **ËNNERWEE - EN ROUTE** ». Nous nous sommes mis en chemin pour aller à la rencontre de nouvelles personnes, apprendre à mieux nous connaître et tisser des liens solides entre individus comme entre associations partageant des objectifs communs.

Cette dynamique nous a permis de faire connaître notre Mouvement, d'apprendre les uns des autres et, surtout, de nous mettre debout grâce à la culture, moteur essentiel de notre engagement.

Nous avons expérimenté une culture en marche à travers la banderole itinérante :

- les ateliers créatifs dans l'espace public en partenariat avec « Ensemble Gare-Bonnevoie d'Inter-Actions » et le « Bistro Social de la Croix-Rouge », les échanges dans les parcs et maisons de jeunes,
- les rencontres d'ATD à Bâle, Treyvaux et Berlin (dans le cadre du Mouvement International),
- l'improvisation théâtrale avec le chorégraphe Gianfranco Celestino et la création musicale avec Gil Kirchen de « Kinima asbl ».

Une culture qui ne reste pas enfermée entre quatre murs, mais qui va vers les personnes, là où elles vivent, se croisent et partagent.



Cette partie a été réalisée avec **le soutien de nos partenaires** au Bistrot Social de la Croix-Rouge (23.05., 10.07., 17.07., 24.07., 31.07., 07.08.) et la Maison des Jeunes d'Ensemble Gare-Bonnevoie d'Inter-Actions (26.08. et 30.09.).

Témoignage

Rencontre **ËNNERWEE** au Bistrot social de la Croix Rouge*

Mia : Mon but est de créer des liens avec de nouvelles personnes... Il y a du passage en continu de gens qui vivent à la rue et beaucoup d'étrangers qui viennent boire un café, se reposent ou cherchent un petit contact. ...Comme convenu avec les responsables du bistrot social, je m'installe sous le préau au fond de la cour et je sors de mon caddie le cahier et des crayons de couleurs. Les feuilles à colorier de toutes les couleurs ressortent davantage dans ce coin sombre. Je me dis que cela apportera une pincée de couleurs en plus, espérant que cela plaise aux gens...

*Le bistrot social "Am Haff" de la Croix-Rouge luxembourgeoise, situé au centre-ville de Luxembourg (Ville-Haute), est une structure d'accueil de jour très appréciée pour sa mission de soutien aux personnes sans-abri ou en grande précarité. Il offre un lieu de refuge, de la convivialité, des repas, et un accès aux sanitaires.

Points forts et retours :

- **Accueil et chaleur humaine :** Il offre un cadre informel pour se reposer et échanger, avec la possibilité de jouer à des jeux (fléchettes, échecs).
- **Services essentiels :** Les bénéficiaires peuvent y prendre un café, une soupe ou un sandwich, se doucher et laver leurs vêtements.
- **Soutien social :** Une équipe de travailleurs sociaux est présente pour écouter, conseiller et orienter les personnes vers d'autres services.
- **Reconnaissance :** Le lieu est considéré comme un pilier du lien social pour les plus démunis, recevant régulièrement des visites de soutien, notamment de la famille grand-ducale.

Témoignages

Rencontre **ËNNERWEE** avec Ensemble Gare Bonnevoie d'Inter-Actions*

Les jeunes du foyer de Bonnevoie sont prêts à faire une activité créative avec nous. Mia leur demande s'ils voulaient participer à la banderole, et si le thème de la solidarité les intéressait. Aussitôt des petits groupes se sont formés et les idées fleurissaient sur la banderole.

Les jeunes ont dit, dessiné et écrit des messages en rapport avec la paix – la guerre – l'espoir d'un monde meilleur, plus juste, plus solidaire entre les peuples sans distinction de races, de couleurs – moins de discrimination.

Steve : Nous avons choisi d'utiliser du **lierre** comme fil conducteur qui traverse tout notre côté de la fresque, c'est le souhait qui a été dit durant la discussion finale au foyer des jeunes. C'est un élément symbolique qui relie les différentes parties de l'œuvre. Il vient souligner les dessins, créer une unité visuelle et donner du sens à l'ensemble, comme un lien vivant entre les contributions de chacun.

Nous sommes **en chemin** et nous prenons tous la même route. En tant que jeunes, j'aimerais avoir des copains qui font un bout de chemin ensemble. C'est important l'amitié.

Guillemette : ...Semer des graines sur le chemin et de pissenlits partout.

Maira : J'ai pensé à la paix entre les humains. Cela doit être possible. Le soleil est là pour nous tous. C'est impensable que les uns sont malheureux quand nous sommes heureux.





Cette partie a été réalisée au « Parc Kaltreis » avec **Ensemble Gare-Bonnevoie d'Inter-Actions** (26 août 2025).

Témoignages

Sheila : Après avoir cherché, je sais ce que je veux dessiner sur la banderole. Je veux une place tout à moi. ...Elle se met à dessiner un **cœur (à l'intérieur je suis une combattante)**.

Rosa : J'aime le projet des jeunes et protéger la nature devrait être la priorité de tout le monde. C'est la terre qui nous nourrit ...Elle dessine des **arbres avec des oiseaux**.

Laura : J'aimerais que dans le monde, il y ait des personnes plus positives, parce que nous sommes envahies de nouvelles négatives de partout. Les jeunes ont besoin de nous pour construire l'avenir avec joie. Nous avons besoin d'espoir nouveau qui nous propulse vers l'avant, pas vers l'arrière. C'est pour ça que je dessine **une lumière, une petite flamme** qui illumine dans le noir pour nous montrer le chemin à suivre.

Cathy : Un pour tous et tous pour un. – Nous sommes tous une personne, si nous sommes unis. (dessin du cœur et des mains WE ARE ONE)

- **Atelier créatif sur la banderole au domicile d'une militante (01-08-2025)**

Katrin : J'aimerais que mon dessin ressemble à un message pour les personnes qui n'ont pas eu quelqu'un qui les a écoutés, quand elles étaient dans la souffrance. Pour mon fils (décédé) Michi je dessinerais un papillon qui porte une flamme, qui s'envole vers le haut dans le ciel et trouve la paix.

Corinne : La misère, personne ne veut la voir. Les autres n'imaginent même pas notre souffrance. Je veux soutenir Katrin à colorier les papillons.

Astrid : Mon idée est de penser à ceux qui nous ont quittés. Comme à Jean (mon mari), je pense toujours à lui, je me demande ce qu'on aurait pu être bien ensemble...



Cette partie a été réalisée dans les **ateliers de la Spruddelfabrik** à la Maison Culturelle Quart Monde à Beggen et avait comme thème : « Les hauts et les bas de notre société » en août 2025.

Témoignages

Monia : **Continuer malgré tout !** Seul, on ne voit pas clair. Retomber dans son schéma personnel devient un automatisme. On se replie. On s'habitue à survivre. Nous avons besoin de l'autre. De quelqu'un qui nous réveille, qui nous pousse doucement vers autre chose. Sans cette rencontre, une réflexion différente n'est pas possible. Le plus difficile, c'est de recommencer. Parce qu'on a peur d'être à nouveau déçu. Un animal blessé lèche sa plaie et se cache. Pour un être humain, c'est beaucoup plus long. La blessure est invisible, mais elle reste. **Moi, je rajoute le dessin d'une femme qui mendie un peu d'amour et un logement digne, avec le rêve qu'un jour je puisse inviter à mon tour une amie et lui dire merci.** Je vis dans un taudis. J'en ai honte. Et je n'ai plus la force d'en chercher un autre. Mais ici, je viens puiser une nouvelle énergie, si vous voulez encore de moi. J'aimerais être comme la personne qui lit un livre à l'ombre dans le parc.

Sheila : Sur notre banderole, il y a de belles choses que nous avons dessinées. Je n'aimerais pas souiller ces images avec le négatif de nos histoires... Peut-être que la beauté et la vérité peuvent exister ensemble ?

Marc : Les personnes doivent savoir que ce n'est pas facile de vivre dans la tristesse, et encore moins dans la pauvreté.

Marco : Je veux dessiner des **fleurs** ! Oui, je veux essayer, si je suis capable, je veux me dépasser en faisant de mon mieux...

Mimi : Où est la pauvreté dans tout cela ? Vous dessinez oui ...la réalité, mais on ne voit pas la précarité, la pauvreté. On dirait que vous avez peur de la montrer.... Et si on essayait de montrer la précarité, la pauvreté, les difficultés, les injustices mais en la dévoilant subtilement, que c'est le public qui découvre...Ce qui se cache derrière, ce qu'on ne voit pas si on ne regarde pas vraiment, comme dans la vie en fait...

Philippe : Pourquoi ne pas le dessiner en noir et blanc, sans faire semblant...

Alice : J'aime dessiner, ça me calme. Plonger dans les couleurs est pour moi comme m'évader dans un monde imaginaire où tout est beau, où tout est possible, où nous sommes frères et sœurs. Dessiner m'apporte de la joie. Ma vie n'a pas toujours été rose.



Mathilde nous a invités à penser aux personnes qui vivent dans la rue.
« J'en ai rencontré plusieurs à la Stëmm. Elles cherchent chaque jour un endroit où elles peuvent se reposer un peu. Mais dormir dans la rue n'est jamais vraiment possible, car elles doivent toujours rester vigilantes face au danger ».

Henriette : « Sous les arbres en fleurs, je dessinerais une maison abandonnée. Au

Luxembourg, certaines personnes sans abri y passent la nuit parce qu'il n'y a pas assez de places dans les foyers d'accueil. Il faut parfois connaître quelqu'un pour pouvoir y entrer ».



Astrid : « Quand je vivais dans la rue, j'ai rencontré des familles qui avaient tout perdu. Toutes leurs affaires tenaient dans un caddie et certains de leurs enfants avaient été placés. Derrière chaque caddie, il y a une histoire difficile ».



Katrine : « Beaucoup de réfugiés quittent leur pays à la recherche d'un

Eldorado en Europe à cause de la guerre, du réchauffement climatique ou d'autres problèmes. Ils risquent leur vie pendant leur voyage. J'ai vu un documentaire sur leur parcours, il était si difficile que je n'ai pas pu le regarder jusqu'à la fin ». **Mimi :** « L'Europe a le devoir d'accueillir les réfugiés, de les soigner et de les accompagner. Il est important de les aider à reconstruire leur vie et à trouver leur place dans la société ».



Romain : « Quand nous étions en Suisse pour la rencontre germanophone, j'ai pu échanger longuement avec des sans-abris qui nous ont servi de guides dans la ville qu'ils connaissaient comme leur poche. Souvent, ils n'avaient rien d'autre que des journaux pour se couvrir ».





Cette partie a été réalisée à la **rencontre des jeunes** d'Allemagne, de Pologne et du Luxembourg au « Haus Neudorf » près de Berlin, du 11 au 18 août 2025.

Témoignages

ATD Quart Monde Jeunesse s'efforce de faciliter les échanges et l'acquisition d'expériences par le biais de rencontres nationales et internationales. Grandir en situation de pauvreté signifie que de nombreux jeunes ont moins d'occasions de profiter de leur temps libre et de rencontrer d'autres jeunes.

Depuis plusieurs années, ATD Quart Monde en Allemagne organise une rencontre internationale réunissant des jeunes d'Allemagne, de Pologne et du Luxembourg. En 2025, le thème était l'environnement et le programme comprenait des discussions autour des objectifs du développement durable, des ateliers créatifs, des jeux en pleine nature et diverses excursions.

Izabela : Mon mari a dessiné sa main sur la mienne pour symboliser qu'il me protège toujours.

Jacub : À plusieurs mains, on peut accomplir beaucoup.

NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ

Tel est le slogan principal des jeunes qui se retrouve sur la banderole, entourée de colombes, symboles de paix et de liberté ainsi que des mains de solidarité...

Valérie : L'Europe est de plus en plus menacée par la montée en puissance des partis de l'extrême droite et du nationalisme. Les étoiles du drapeau européen deviennent peu à peu brunes (couleur généralement attribuée à ce parti) et quittent le drapeau, l'Europe s'affaiblit, se fragilise. – Nous tentons de les rattraper avec un filet.



Cette partie a été réalisée à la Maison Culturelle Quart Monde à Beggen autour de la création de la **chanson** « *Wäertvolle Mënsch* » en partenariat avec KINIMA asbl (18 juillet 2025).

Témoignages

« **Wäertvolle Mënsch** » : Une chanson porteuse de dignité et de solidarité.

Cette composition musicale a été créée au sein de la « Spruddelfabrik » d'ATD Quart Monde, avec des personnes qui sont conscientes de l'importance d'être reconnues comme des hommes et des femmes de valeur. - Au fil des ateliers créatifs, nous avons rêvé ensemble de porter un message au monde à travers le chant. Nous avons cherché des mots et des phrases qui expriment ce sentiment, qui vont droit au cœur, afin que chacun puisse se sentir reconnu comme une personne précieuse. L'objectif de cette chanson était de toucher les cœurs et d'y laisser une empreinte durable, capable de marquer profondément celles et ceux qui l'écoutent.

Gil Kirchen, membre de l'association **Kinima asbl**, nous a accompagnés dans la composition de la mélodie et de la poésie, apportant son savoir-faire artistique et son écoute sensible au projet. La chorale **Home Sweet Home** de l'INECC, sous la direction de **Nicolas Billaux** et accompagnée des musiciens de **Kinima asbl**, a une fois de plus su toucher le cœur des participants. Cette chanson puissante, pleine de sens, de lutte et de solidarité, a soutenu les témoignages du 17 octobre 2025 avec force et émotion.

Sandy : Un signe d'espoir : deux mains unies, propulsant vers l'avenir un cœur grand et généreux pour souligner que j'y crois que chaque être humain est précieux et unique.



Une grande partie a été réalisée lors de la **rencontre des responsables des groupes jeunesse** en Europe à ATD Treyvaux en Suisse (24-27 juin). D'autres images se sont rajoutées lors des ateliers de la Spruddelfabrik.

Témoignages

Images de montagnes, les locaux du siège d'ATD à Treyvaux, la forêt, des colombes et des arbres avec des mains....

L'expression sur la solidarité : Rien sans toi, rien sans les autres !

Paul : Globalement, c'est pour moi le symbole qu'ensemble, on peut gravir des sommets, atteindre des objectifs que l'on n'aurait pas pu imaginer atteindre seul. Pour cela, nous diversités (les personnes de toutes tailles et de toutes couleurs) et nos solidarités sont très importantes. Dans cette image, il y a aussi une dimension qui m'est chère, à savoir d'avoir des lieux communs, des maisons où se réunir, se retrouver, partager des moments de vie et de fraternité. Une maison pour vivre et bâtir ensemble.

Avec nos rêves, avec nos mains, créons la terre de demain tel est l'ancien slogan sur l'affiche du Mouvement pour l'Année Internationale de la Jeunesse.

Témoignage d'un atelier créatif à la Maison Culturelle :

Pour nous, le croisement symbolise les différentes directions que nous prenons dans la vie pour arriver à notre destination. Quant à la destination, elle représente nos objectifs, mais aussi les efforts à fournir et les obstacles à surmonter pour les atteindre.



Une partie a été réalisée à la **2^{ème} rencontre européenne des groupes germanophones à ATD Bâle en Suisse** du 7 au 9 juin 2025.

Témoignages

Durant le week-end de Pentecôte, les délégations germanophones de six pays – Belgique, Allemagne, France, Luxembourg, Pologne et Suisse – étaient réunies à Bâle. Le thème principal a été les expériences transnationales et la manière de mettre à profit les synergies. Les 3 jours ont offert à la quarantaine de participants l'opportunité d'échanger de manière enrichissante et de partager des moments conviviaux.

Mathilde : ...Je ne m'attendais pas à faire une expérience aussi forte, mon mari et moi nous ne sommes pas des timides, mais une rencontre comme ça on ne l'oublie plus de toute sa vie. Nous avons été accueillis comme des vrais collaborateurs, et vite nous nous sommes sentis à notre aise. J'en étais impressionnée...

Romain : ...Ici à Bale à l'occasion d'une rencontre européenne nous sommes ensemble avec d'autres comme nous, pour mettre notre savoir à disposition de tout le groupe....

Patricia : La rencontre européenne en allemand m'a mis en confiance... Partir loin de ma famille est pour moi un défi pas du tout évident, je sais qu'à mon retour je pourrais raconter tout ce que j'ai vécu...

Katarina : ...Durant la session nous avons retrouvé des personnes que nous avons connues lors de la première session à Pierrelaye, des gens inspirés dans le combat contre la pauvreté...

Yves : C'était vachement intéressant de travailler en équipe. Nous avons trouvé des points en commun entre les différentes réalités. J'espère avoir encore la chance de travailler comme ça pour d'autres sessions à venir. J'aime rencontrer de nouvelles personnes, de nouvelles réalités et partager nos expériences. J'espère aussi pouvoir les rencontrer sur place dans leur pays.

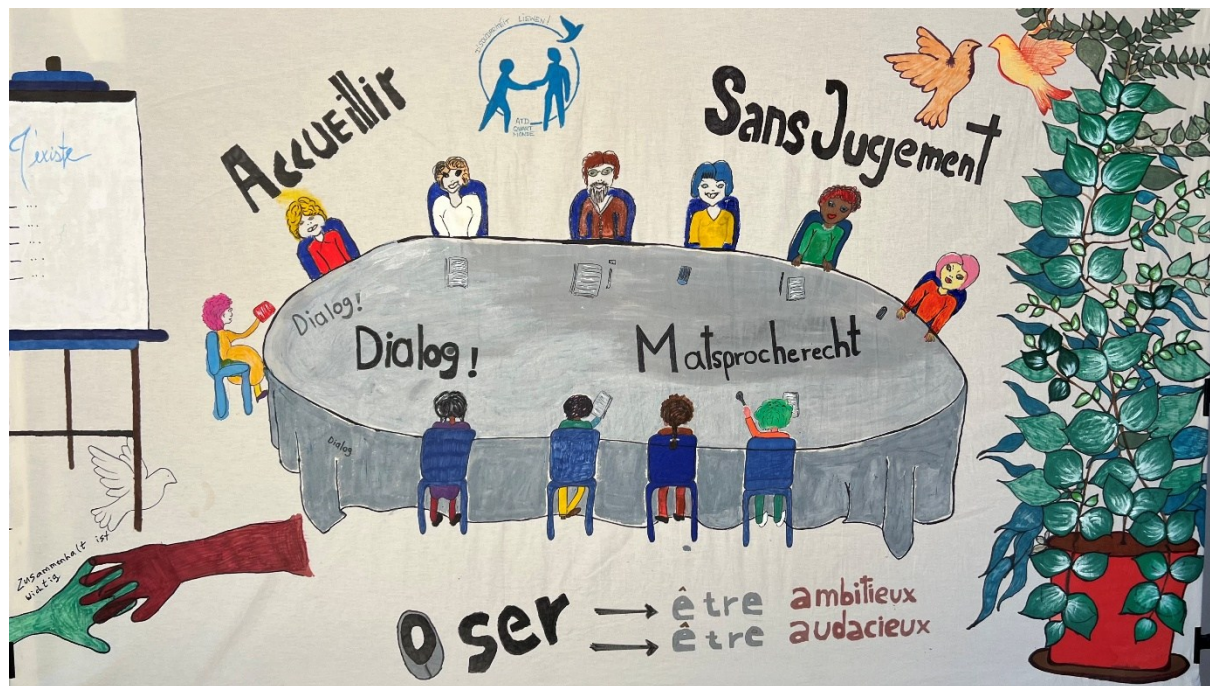
Mia : Pour créer de la fluidité ou de l'enchaînement d'une création à une autre, une liaison était nécessaire. Tous étaient d'accord de dire qu'aux dessins il manquait quelque chose pour faire le lien et le rendre un tout. Comme dans la vie il y a les causes et action/réaction. Je suis toujours surprise de la naturalité des idées qui surgissent, rien qu'en parlant. C'est pour cela que nous dessinerons **un mur** qui s'écroule, parce que nous voulons que les choses changent.

Le mur nous l'avons ajouté plus tard, c'est grâce aux idées qui ont mûri par la suite.

Puis de parole en parole une idée de lutte nous a fait croire qu'il est possible de reconstruire notre vie. De recommencer du début que nous en sommes capable si nous avons la chance. La chance c'est avoir de bonnes personnes à côté de nous, qui ne te jugent pas, qui te sourient et te donnent la main. Construire et déconstruire nous a parlé beaucoup, et voilà que le « mur » a pris forme. Casser les murs veut dire aussi ceux de la société qui nous enferment et ne nous laissent pas d'autre choix que de nous enfoncer encore plus. Il faut du courage de dire : aujourd'hui, c'est plus hier. La liberté est devant moi, le soleil brille et ça fait du bien au corps et à l'âme. Le corps traîne si la tête est pleine de choses négatives, de jugements que les autres ont sur nous et que nous finissons par y croire.

Sheila et Marc ont loupé la rencontre en Suisse. Ils disent : Nous aurions sûrement vécu une belle rencontre et connu mieux le Mouvement... Au milieu des dessins se trouve un **grand et beau tournesol** qui n'est pas fini. Sheila dit qu'elle finirait bien celui-là, qui pour elle signifie beaucoup. Elle explique que la fleur a une double symbolique. Le port à part de l'emoji « tournesol » cache en fait un besoin de soutien et de compréhension en plus que les autres. Elle ajoute presque inaudible, comme moi. Depuis que je suis à ATD j'ai changé et je compte changer radicalement ma situation. J'en ai marre, je rêve d'une vie normale et tranquille. Je dessinerais aussi **un train** que je prendrais à l'occasion.





Cette partie a été complétée lors des **ateliers de la Spruddelfabrik** à la Maison Culturelle Quart Monde à Beggen, le 29 août 2025.

Témoignages

Sheila : Il est important que nous soyons assis à la même table pour prendre ensemble des décisions concernant notre engagement, qu'il soit privé ou social. Que ce soit un dialogue ouvert dans les deux sens – que l'un parle pendant que l'autre écoute. Apprendre à ne plus avoir peur de dire les choses telles qu'elles sont, même si cela fait mal. Avoir le courage d'exprimer nos rêves, de regarder vers l'avant en tenant compte des expériences d'hier. Faire le bilan des bonnes comme des mauvaises expériences.

Pour notre banderole, nous devons OSER dire les choses sans les limiter à ce que les autres attendent d'entendre. Réfléchir à ses propres rêves, avoir une opinion personnelle sur son avenir, ce n'est pas évident quand les difficultés occupent tout l'espace du quotidien. OSER pour soi est plus difficile que de rêves pour ses enfants...

La COLOMBE pourrait représenter le signe de paix que nous cherchons pour nous mais aussi pour notre société. Elle volera et traversera toute la banderole.

Maintenant comment mettre en image tout ça ? L'oiseau qui s'envole n'était pas assez fort, puisqu'il symbolise la paix. La paix que nous n'avons pas ! Nous allons exprimer en détail que nous la désirons pour toute la société.

Monia : Mais pour atteindre la paix personnelle il nous faut lutter pour de vrai. Aujourd'hui je tiens la tête hors de l'eau, mais nager jusqu'à la rive est encore à conquérir.

Jacqueline : La solidarité est une façon de vie en toute liberté. (Sigle d'ATD Quart Monde : la rencontre.)



Début du projet en avril 2025.



Parvis du Centre Culturel de Rencontre Neumünster 17.10.2025.

Le thème de **la SOLIDARITÉ** reste une idée très forte pour l'avenir.

Une solidarité qui unit, qui rassemble et qui devient un véritable cri d'espoir, allant bien au-delà du bien-être individuel. Reliant tous les êtres humains, sans distinction, il rappelle que le collectif est une force essentielle, capable de créer des liens, du sens et de l'engagement.

N'hésitez pas à venir à notre rencontre et nous rejoindre dans ce courant de solidarité.

Mouvement ATD Quart Monde
Luxembourg

Maison Culturelle 25, rue de Beggen L-1221 Luxembourg
Tél : 43 53 24 - E-mail : atdquamo@pt.lu
www.atdquartmonde.lu